

Lineamenta du XIII^e Chapitre Général

Méthodologie et délais pour le questionnaire

1. **Envoi du questionnaire aux Circonscriptions.** Le 15 février 2021, le Secrétaire Général envoie le questionnaire aux Supérieurs et Secrétaires des Circonscriptions.
2. **Transmission du questionnaire aux Communautés.** Dès que possible, les Secrétaires des Circonscriptions transmettent le questionnaire aux Supérieurs des Communautés et, pour information, à tous les Confrères de la Circonscription.
3. **Réponse au questionnaire par Communauté.** A l'initiative du Supérieur local, chaque Communauté se réunit et se met d'accord sur les méthodes et la méthodologie pour réfléchir, discerner, discuter et répondre ensemble au questionnaire.

Notes pour la Communauté

- a. Un religieux de la Communauté fait fonction de Secrétaire et prend note des interventions et contributions des Confrères et prépare le résumé.
- b. La réponse aux questions doit être en accord avec le thème du XIII^e Chapitre Général, «La vie religieuse rogationniste aujourd'hui - unité, partage, coordination».
- c. Le questionnaire présente neuf sujets, avec des questions qui servent à aider et guider la Communauté dans la réflexion. Il n'est pas nécessaire d'aborder tous les sujets et de répondre à toutes les questions. Chaque Communauté choisit celle qu'elle juge la plus pertinente à sa vie et à son expérience.

La Commission demande à chaque Communauté de proposer une «réponse au questionnaire» partagée, fruit d'une réflexion, d'une recherche et d'un discernement communautaires. Cependant, cela n'empêche pas les Confrères d'envoyer des contributions personnelles au Secrétaire de la Circonscription, à condition qu'elles soient signées par leur auteur.

4. **Envoi des réponses au secrétaire de la région.** D'ici le 15 avril 2021, le Supérieur local enverra le texte de la «réponse au questionnaire» préparé par le Secrétaire de sa Communauté au Secrétaire de Circonscription.
5. **Résumé des réponses de la Communauté.** Le Secrétaire de Circonscription recueille les réponses des Communautés et les éventuelles contributions personnelles. Il dresse ensuite un résumé final des réponses reçues, qui est traduit en langue italienne.
6. **Envoi des réponses au Secrétaire Général.** Avant le 15 mai 2021, le Secrétaire de la Circonscription transmet au Secrétaire Général P. Fortunato Siciliano:
 - a. le projet final de la Circonscription en italien;
 - b. tout le matériel dans la langue originale reçu des Maisons, à la fois au niveau Communautaire et sous forme de contribution personnelle.

7. **Brouillon final des Lineamenta.** La Commission pour les Lineamenta examine les réponses pour les intégrer dans l'article final des Lineamenta.

La Commission des Lineamenta se réunit en présence à Rome (éventuellement du 5 au 15 juillet 2021), pour la version finale du document.

8. **Rédaction finale des Lineamenta.** La Commission achèvera le travail de rédaction du document des Lineamenta d'ici septembre 2021. Le document final sera ensuite remis au Gouvernement Général, qui le transmettra ensuite à la Commission pré-capitulaire, afin de procéder à la rédaction du *Instrumentum Laboris* du XIII^e Chapitre Général de notre Congrégation.

La vie religieuse rogationniste aujourd'hui - Unité, partage, coordination

Lineamenta

en préparation du XIII^e Chapitre Général

INTRODUCTION

Au VII Chapitre Général de 1986, la Congrégation a officiellement lancé la «décentralisation» en divisant l'Institut en parties (provinces, quasi-provinces, délégations), comme l'exige le Code de Droit Canonique, c. 581. Nous sommes ainsi passés de la **centralisation** à la **décentralisation** et ce fait a entraîné un changement important et significatif pour notre Institut.

De 1986 à aujourd'hui, 35 ans se sont écoulés, suffisamment de temps pour faire une première évaluation et proposer des lignes directrices qui peuvent nous aider à accélérer le chemin de la Congrégation. Pour le Pape François, ce que «Dieu attend de l'Église du troisième millénaire» est «**le chemin de la synodalité**»¹.

Apprendre à «**marcher ensemble**»² **dans l'unité et la communion**: telle est l'invitation que l'Église adresse aujourd'hui à ses fils. En effet, la synodalité «indique le *modus vivendi* et *operandi* spécifique de l'Église comme Peuple de Dieu qui manifeste et réalise concrètement son être communion en marchant ensemble, en se rassemblant en assemblée et en participant activement de la part tous ses membres à sa mission évangélisatrice»³.

Il est donc légitime de se demander comment se déroule notre cheminement en tant que Congrégation, qui connaît aujourd'hui une physionomie plurielle, c'est-à-dire celle de Circonscriptions présentes dans différentes zones géographiques et culturelles, mais qui en même temps est pensée et voulue comme «une».

L'unité dont nous parlons est bien plus qu'une donnée juridique, institutionnelle et organisationnelle. L'unité est avant tout un don de l'Esprit Saint, qui doit être demandé et invoqué par la prière. Le Saint-Esprit appelle l'humanité qui parle différentes langues à l'unité (cf. *Ac* 2). Le Saint-Esprit est l'architecte de la communion, celui qui unit les différents peuples dans le lien de la charité. «Qu'ils soient un comme nous» (*Jn* 17, 22). Jésus prie le Père pour demander l'unité de ses disciples, *ut unum sint*.

Mais la primauté de la prière doit pouvoir se combiner avec l'action, l'engagement, la responsabilité. L'unité est aussi le résultat de notre engagement: vivre et témoigner du charisme dans une culture spécifique, connaître et imiter notre Saint Fondateur Hannibal Marie Di Francia, être fidèle à la Règle de vie, valoriser la formation continue, utiliser de manière responsable des moments et des instruments communautaires de participation, partage, discussion et dialogue, comme le Conseil de Famille, de Maison, de Formation, les Conseils Provinciaux, etc. Si l'unité est importante pour nous, ceux sont les instruments qui favorisent sa croissance et sa réalisation.

L'unité doit être construite ensemble. L'unité requiert la participation, le partage, la contribution de tous. Dans *1Co* 12, 12-27, l'Apôtre Paul explique que la réalité de l'Église n'est pas fondée sur le principe de l'opposition et de la compétitivité, mais sur l'idéal de «communion» (*koinōnia*), qui a pour condition le dynamisme de l'Esprit, le seul capable de transformer et d'harmoniser les différences et les contrastes. Pour souligner l'unité et la solidarité organique de tous

¹ Pape François, *Discours à l'occasion de la commémoration du 50^e anniversaire de l'Institution du Synode des Évêques*, 17 octobre 2015: AAS 107 (2015) 1139.

² «Synode» est un mot ancien et vénérable dans la Tradition de l'Église, dont le sens rappelle le contenu plus profond de la Révélation. Composé de la préposition σὺν, avec, et du substantif ὁδός, route, il indique le chemin parcouru ensemble par le Peuple de Dieu» (Commission théologique internationale, *La synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église*, 2018, n. 3).

³ Commission Théologique Internationale, *La synodalité dans la vie et dans la mission de l'Église*, 2018, n. 6.

les croyants, dans la diversité de leurs dons spirituels et de leurs tâches ecclésiales, Paul recourt à la confrontation avec l'unicité du corps, quoique dans la pluralité des membres. Tous les membres sont différents les uns des autres, mais ils sont interdépendants et tous se combinent pour former un seul corps indivis. Personne ne peut dire: je n'ai pas besoin des autres. Personne ne peut dire: ils n'ont pas besoin de moi. «On a besoin exactement de tous, chacun à sa place, avec sa vocation, avec la tâche que le Seigneur lui confie, avec ses limites, ses lacunes et ses manques»⁴.

Le Saint-Esprit «donne à chacun un don et rassemble chacun dans l'unité. En d'autres termes, le même Esprit crée *la diversité* et *l'unité* (...) Premièrement, avec l'imagination et l'imprévisibilité, il crée la diversité; en fait, à chaque époque, il fait fleurir des charismes nouveaux et divers. Puis, le même Esprit réalise l'unité: relie, rassemble, recompose l'harmonie. (...) La véritable unité, celle selon Dieu, n'est pas l'uniformité, mais *l'unité dans la différence*»⁵.

L'unité n'est pas l'uniformité, l'homologation, l'annulation des différences. L'unité renforce et recompose les différences en les faisant interagir pour le bien d'un seul corps, qui est l'Église, le peuple de Dieu «rassemblé dans l'unité du Père, du Fils et du Saint-Esprit» (S. Cyprien).

Les pressions autonomes compromettent la bonne santé du corps, le «déstabilisent» et, d'autre part, l'aplatissement dans l'uniformité conduit le corps à se vider et à perdre les valeurs et les richesses contenues dans la diversité. L'unité et la diversité doivent coexister ensemble, renforçant la tension, l'interaction, l'interdépendance, la coresponsabilité. Seule cette dynamique permet à un seul corps de vivre et d'exprimer pleinement son potentiel et de grandir dans l'histoire.

Il y a certainement de nombreuses conséquences positives de la décentralisation dans les Circonscriptions Rogationnistes, telles que l'autonomie, la subsidiarité, la participation, le partage, la collaboration, la responsabilité, etc.

Mais l'histoire de ces années a également été marquée par certaines limites: la poussée vers des autonomies assez fortes et décentralisées; la nécessité de définir des programmes particuliers sans la comparaison nécessaire avec une «vue d'ensemble» de tout l'Institut; une coordination efficace entre le Gouvernement Général et les Circonscriptions, toujours invoquée mais encore loin d'être réalisée; un partage «difficile» et parfois «douloureux» des ressources humaines et économiques; une baisse de la volonté de collaborer avec le Gouvernement Général, et plus encore ...

Un Institut religieux dédié à l'apostolat, comme le nôtre, doit savoir combiner le leadership central avec les dynamiques locales des Communautés et des Circonscriptions, réalité que nous avons encore du mal à exprimer, peut-être aussi en raison de l'organisation juridico-normative que nous nous sommes donnée en 1986. C'est approprié de se doter de dispositions normatives permettant à l'Institut de procéder rapidement, sans se heurter à des erreurs de chemin pouvant compromettre le développement et la pleine expression du charisme et des œuvres apostoliques.

Enfin, n'oublions pas la contribution irremplaçable que le Laïcat Rogationniste peut apporter à la Congrégation et à l'Église pour partager le charisme et participer à la mission. L'ouverture aux laïcs et le niveau de collaboration que nous pouvons atteindre avec eux nous permettent d'envisager l'avenir avec une confiance sereine dans la Providence divine. Le Laïcat Rogationniste, sous ses multiples formes, de *l'Union de Prière pour les Vocations* aux laïcs qui travaillent dans nos Maisons, peut être une source inépuisable de richesse spirituelle et apostolique, car il permet au charisme de se manifester dans ses aspects inédits et il offre des nouvelles potentialités à l'engagement missionnaire pour faire arriver l'Évangile jusqu'aux dernières périphéries de la vie humaine.

⁴ Luciano Monari, *Exercices spirituels diocésains*, Cavallino 2 décembre 2007, voir <http://www.patriarcatovenezia.it/eserciziispiruali-oders/2018/01/05/l-monari-che-siano-uno-la-preghiera-di-gesu-al-padre/>

⁵ Homélie du Pape François à l'occasion de la Solennité de la Pentecôte, Saint-Pierre, 4 juin 2017.

QUESTIONNAIRE POUR LES COMMUNAUTES

1. Notre charisme et son inculturation. Nous sommes appelés à donner un visage prophétique à notre vie consacrée rogationniste, et il faut donc chercher de nouvelles façons de vivre le charisme (la prière, sa diffusion, être de bons ouvriers) avec un plus grand dynamisme spirituel et apostolique.

1.1 L'unité de chaque Institut de vie consacrée enfonce ses racines dans le charisme, don de l'Esprit Saint. Comment promouvoir la connaissance et l'étude du charisme du Rogate à la fois au niveau personnel et communautaire?

1.2 À votre avis, quelle mission apostolique dans votre Circonscription répond le mieux à «être un bon ouvrier dans l'Église»? Quelle mission apostolique - *expression du charisme* - devrait être plus promue et valorisée aujourd'hui?

1.3 Comment évaluez-vous le processus d'inculturation du charisme du Rogate dans votre zone géographique et votre Circonscription? Avez-vous des propositions et des initiatives à suggérer?

2. La connaissance du Fondateur est d'une importance fondamentale pour la formation de l'identité charismatique et pour la construction de l'unité de l'Institut. Comment favoriser l'approfondissement de sa pensée et l'acquisition de ses traits spirituels et apostoliques?

3. La Règle de vie (Constitutions et Normes) est «*une expression de consécration, garantie d'identité charismatique, soutien de la communion fraternelle, projet de la mission*».

3.1 Dans votre Circonscription, quelle valeur et quelle importance est accordée à la Règle de vie? Est-elle perçue comme une aide à définir l'identité du Rogationniste et comme un moyen de construire l'unité, la communion et le partage dans notre Congrégation ?

3.2 D'après votre expérience, le Directoire de Circonscription représente-t-il un instrument efficace d'inculturation de la Règle de vie? Quelles sont ses points de forces aujourd'hui et quelles sont ses faiblesses ?

4 – Formation continue, formation initiale et formation permanente

4.1 Quelles sont les principales initiatives de formation permanente que vous voyez réaliser dans votre Circonscription? Contribuent-elles à construire la communion et l'unité de la Congrégation?

4.2 (*Si vous travaillez dans une Maison de formation initiale*) Sur la formation *incultivée* de votre «Directoire de formation» quelle opinion exprimez-vous? L'utilisez? Vous aide-t-il dans votre travail de formateurs?

4.3 Concernant la formation continue, tant initiale que permanente, avez-vous des propositions à faire, notamment en référence au thème du Chapitre: unité, partage, coordination?

5 - Communauté et communion: réunions et conseils communautaires

5.1 Comment les différentes réunions ou conseils communautaires aident-ils votre Communauté à vivre la communion dans la vie fraternelle? Sont-ils vécus comme des moments significatifs de participation, de partage, de comparaison et de dialogue? Comment améliorer sa qualité et son efficacité?

5.2 Par rapport à la *synodalité* (marcher ensemble), comment sont vécues les instances de dialogue et de communion dans votre Circonscription: les assemblées provinciales, les conseils locaux, les conseils de Circonscription et les secteurs d'activité respectifs des conseillers de Circonscription?

5.3 Comment percevez-vous le service de l'autorité dans votre Communauté et dans la Circonscription, dans la relation des Supérieurs avec les autres religieux? Trouvez-vous approprié de repenser notre compréhension de l'autorité et également de réviser la terminologie que nous utilisons?

5.4 Quelles initiatives sont déjà en cours ou suggérez-vous de promouvoir au niveau des Circonscriptions ou au niveau général pour fournir aux personnes qui sont dans le service de l'autorité les compétences nécessaires pour un service crédible et efficace?

5.5 Comment faire face au problème de la «barrière de la langue» qui se présente toujours dans nos rencontres internationales?

6. Les Communautés interculturelles

La Communauté rogationniste de demain sera de plus en plus interculturelle. Pour construire une vie fraternelle dans l'unité et la communion, nous devons prendre en compte certains problèmes:

6.1 Une composition internationale et interculturelle des Communautés et des

Circonscriptions nécessite l'acquisition d'une « intelligence culturelle » (*cultural intelligence* - CQ) et de compétences/aptitudes interculturelles (*skills*) dans la formation initiale et permanente. Comment les promouvoir ?

6.2 *Gap* de génération dans les Communautés et les Circonscriptions ;

6.3 Vieillesse du personnel religieux et difficultés à assurer le rechange générationnelle ;

6.4 Réorganisation et réduction des œuvres dans certaines zones géographiques et éventuelle expansion territoriale et géographique dans d'autres ;

6.5 L'inclusion des laïcs comme "salariés" dans nos œuvres : rôle, responsabilité, formation.

7. Consacrés et laïcs, partage du charisme et participation à la mission

7.1 Dans votre communauté et dans votre circonscription, quelles sont les formes de participation des laïcs à notre charisme et à notre apostolat ?

7.2 Comment planifiez-vous la formation des laïcs au charisme au niveau communautaire et de la Circonscription ? Avez-vous des propositions à soumettre ?

8. De la centralisation à la décentralisation

8.1 Quels sont les aspects positifs de la décentralisation dans votre Circonscription ?

8.2 Y a-t-il aussi des difficultés et des limites de la décentralisation qui surviennent au niveau de Circonscription et de Congrégation ? Comment améliorer les relations, la collaboration et la coordination entre le Gouvernement Général et les Circonscriptions ?

8.3 Quelles initiatives et/ou structures pourraient favoriser le partage des ressources humaines et économiques entre les Circonscriptions, sous l'égide du Gouvernement Général ? A ce but, avoir un "projet commun" de formation (initiale et permanente), d'apostolat et de *missio ad gentes* pourrait-il être utile ?

9. Concernant le thème du XIII^e Chapitre Général : "**La vie religieuse rogationniste aujourd'hui - unité, partage, coordination**", y a-t-il un thème que vous jugez pertinent à considérer et à proposer qui n'a pas été mentionné ci-dessus? Quel est ?